États-Unis: 6 millions de personnes n'ont que les coupons alimentaires pour seul revenu

18/01/2010 à 10h00

Selon une analyse des statistiques gouvernementales publiée par le New York Times, quelque six millions d'Américains, soit une personne sur 50 aux États-Unis, ne vivent qu'avec un revenu de 100 ou 200 dollars par mois en coupons alimentaires. Le quotidien a publié que le nombre de personnes ayant rapporté être au chômage sans aucune aide financière (ni aide sociale, assurance-emploi, pension de retraite, pension alimentaire ou prestation d'invalidité) a explosé de 50 pour cent au cours des deux dernières années, au moment où s'installait la récession.

D'après l'article paru le 3 janvier, le nombre de personnes ayant rapporté être sans revenu durant les deux dernières années a triplé au Nevada, doublé en Floride et à New York et augmenté de près de 90 pour cent au Minnesota et en Utah. Dans le comté de Wayne au Michigan, qui comprend la ville de Détroit, où la moitié de la population est sans emploi ou sous-employée, un résident sur 25 dit n'avoir qu'un revenu de coupons alimentaires. Dans le comté de Yakima à Washington, cette situation touche une personne sur 17.

Ces statistiques révèlent l'ampleur de la souffrance humaine aux États-Unis au début de la nouvelle décennie et viennent contredire ceux qui osent parler de « *reprise* » économique. Les 6 millions de personnes, dont 1,2 million d'enfants, de ménages ne rapportant aucun revenu équivalent à la population entière de l'Indiana ou du Massachusetts, ou les populations combinées de Los Angeles, Philadelphie et Boston.

> ***Une telle catastrophe sociale met en évidence l'indifférence de l'administration Obama, qui n'a essentiellement rien fait pour venir en aide à ceux qui ont perdu leurs emplois, leurs maisons et leurs gagne-pain, tandis qu'aucune dépense n'était trop élevée pour préserver les fortunes de l'élite financière et financer ses guerres.***

Le nombre de personnes sans revenu est en augmentation constante depuis 1996, lorsque le président démocrate Bill Clinton et le Congrès républicain ont mis un terme au droit universel à l'aide sociale qui faisait partie du programme fédéral d'aide depuis sa création dans les années 1930. Jurant de « *mettre un terme au cycle de dépendance,* » les démocrates et les républicains ont imposé des limites sur les prestations, ont radicalement réduit les niveaux d'aide financière et ont imposé diverses procédures d'allocations conditionnelles.

Malgré le besoin accru d'aide, Obama s'est opposé à tout financement supplémentaire de ce qui reste du programme d'aide sociale. Par rapport à leur sommet dans les années 1990, les listes de prestataires d'aide sociale ont été réduites de près de 75 pour cent, rapporte le Times.

« *Parmi ceux qui auraient reçu de l'aide financière dans les récessions passées, nombreux sont ceux qui n'en reçoivent pas maintenant,* » a déclaré Judy Putnam, porte-parole de la Ligue pour les services à la personne du Michigan. « *Un tiers seulement des enfants du pays qui vivent dans la pauvreté obtiennent de l'aide par rapport à deux tiers avant la « réforme de l'aide sociale » en 1996. La population du Michigan est fortement dépendante des coupons alimentaires.* »

Tandis que les prestations d'assurance-emploi ne couvrent que la moitié des chômeurs, les coupons alimentaires (qui offrent en moyenne 1 $ par repas par personne, ou environ 100 $ par personne par mois pour les individus ou les familles ayant un revenu jusqu'à 130 pour cent du seuil de pauvreté officiel) sont devenus le filet social de dernier recours. Un nombre

record de 36 millions de personnes – une personne sur huit et un enfant sur quatre – dépendent maintenant du programme de coupons alimentaires. Le Programme d'aide alimentaire SNAP (Supplemental Nutrition Assistance Program) couvre 20 000 personnes de plus chaque jour, mais il ne viendrait toujours en aide qu'aux deux tiers des gens admissibles.

Une précédente étude du Times révélait qu'il existe plus des 200 comtés américains où le recours aux coupons alimentaires a grimpé d'au moins deux tiers. Cela comprend le comté de Riverside en Californie, la majeure partie de l'agglomération de Phoenix et de Las Vegas, les banlieues d'Atlanta et une bande de 240 kilomètres du sud-ouest de la Floride s'étendant de Bradenton jusqu'aux Everglades. L'étude révélait aussi qu'il y a plus de 800 comtés où les coupons alimentaires nourrissent un tiers de tous les enfants.

Vers la fin de l'année dernière, des chercheurs à l'Université Washington de Saint-Louis ont publié une étude montrant que **50 pour cent de tous les enfants et 90 pour cent des enfants afro-américains vont recevoir des coupons alimentaires à un moment ou à un autre avant leur 20e anniversaire.** « *Plutôt que d'être une période de sécurité* », a dit Mark Rank, un des auteurs de l'étude, « *l'enfance est une période, pour plusieurs enfants américains, de risques, de difficultés et de bouleversements.* »

Le reportage du Times du 3 janvier se concentrait sur la Floride, où le nombre de gens sans revenu, excepté les coupons alimentaires, a doublé en deux ans et a plus que triplé le long de la côte du sud-ouest, où une forte croissance du logement a tourné en une banqueroute de maisons abandonnées et saisies. Selon des données du gouvernement, les personnes sans revenus étaient également divisées entre les familles avec enfants et les individus vivant seuls.

> ***Divers groupes sociaux étaient touchés : environ 42 pour cent étaient blancs, 32 pour cent noirs, 22 pour cent latinos. Les personnes de race blanche faisaient partie du segment croissant le plus rapidement pendant la récession.***

Cette descente dans la destitution a affecté de larges couches de la population. L'article du Times a cité une mère de deux enfants, Isabel Bermudez, qui est partie d'un développement immobilier dans le Bronx pour aller vendre de l'immobilier en Floride. Jouissant auparavant d'un salaire à six chiffres, d'une maison avec une piscine et des immeubles de placement, elle a perdu son emploi et sa maison et a épuisé ses prestations de chômage. Le seul revenu de Mme Bermudez est maintenant de 320$ et provient des coupons alimentaires. « *Je suis partie d'un salaire de 180 000$ pour me retrouver sur les coupons alimentaires,* » a-t-elle dit au journal, ajoutant que sans le programme, elle ne pourrait pas nourrir ses enfants.

Le recours croissant à de maigres prestations de coupons alimentaires expose l'absence de tout ce qui pourrait vraiment être appelé un filet de sécurité sociale aux Etats-Unis. La situation ne va qu'empirer, alors que les démocrates, tout comme les républicains, se préparent à couper dans ce qui reste des programmes subventionnés par l'État dans le but de payer de milliers de milliards de dollars pour le sauvetage de Wall Street et l'expansion de l'action militaire américaine partout dans le monde.

Le thème du discours d'Obama sur l'État de l'union, attendu tôt le mois prochain, sera une réduction à long terme du déficit et davantage de demandes pour que le peuple américain réduise ses dépenses. La Maison-Blanche appuie une commission bipartite qui recommandera des coupes majeures dans les programmes sociaux fondamentaux accompagnés de taxes régressives à la consommation. Quant au directeur du budget d'Obama, Peter Orszag, il a dit que l'administration prendra des mesures pour réduire le déficit dans le budget prévu en février. De telles actions vont jeter des millions de personnes de plus dans la pauvreté.

La crise sociale à laquelle font face les travailleurs – des niveaux de chômage équivalant à une dépression, des saisies de maison, la montée de la faim, de la pauvreté et de l'itinérance – est l'expression la plus crue de l'échec du capitalisme, un système économique qui profite à une minorité

riche aux dépens de la vaste majorité.

Au milieu d'une situation qui se dégrade pour la classe ouvrière, il a été rapporté la semaine dernière que les trois banques les plus importantes – Goldman Sachs, JPMorgan Chase et Morgan Stanley –qui ont reçu des dizaines de milliards en fonds publics sous le Plan de sauvetage des actifs à risque –vont recevoir 49,5 $ milliards en bonus de fin d'année et en récompenses reliées aux actions. Somme toute, les banques américaines vont dépenser environ 200 $ milliards en compensation totale.

L'administration Obama poursuit et accélère le transfert de l'argent des poches des travailleurs à ceux qui sont responsables d'avoir précipité la pire crise économique depuis la Grande Dépression. Près d'un an après son investiture, le président Obama a démontré qu'il n'est rien d'autre qu'un outil de l'oligarchie financière.

Contre Info